

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1925)

Heft: 188

Rubrik: Extracts from Swiss papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 5—No. 188

LONDON, FEBRUARY 7, 1925.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3s 6d
	6 " " " "	6s 6d
	12 " " " "	12s
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	Fr. 7.50
	12 " " " "	14.-

** Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto: Basle V 5718.*

HOME NEWS

The accounts for 1925 of Basle Town are budgetted to close with a deficit of over two million francs. During the discussion in the Grosse Rat the Communist members proposed to strike out the amount of Frs. 63,000 in favour of the theological faculty of the University. They also insisted on the provision of suitable and heated rooms for the use of the unemployed.

M. Ignace Paderewski, the well-known pianist and a former President of the Polish Republic, has been elected an honorary citizen of Vevey.

The secretariat of the Schweiz. Kaufm. Verein (Soc. Suisse de Commerçants) has addressed a petition to the Federal authorities in Berne, suggesting that ways and means should be studied and found in order to enable commercial students and clerks to reside in foreign countries.

In order to protest against the supposedly unsatisfactory conditions under which a messenger in a Basle florist business was working, the Communists had arranged a demonstration last Saturday afternoon in front of the shop, which is situated in the centre of the town. Threatening speeches were delivered, and the crowd, on the arrival of the police, refused to disperse. After reiterated warnings the police drew their swords, with the result that eight demonstrators were more or less seriously injured by cuts. The occurrence is to be made the subject of an extraordinary meeting of the Grosse Rat.

By a small majority, and a weak participation, the electors of the Canton of Berne rejected last Sunday the proposed reduction of the numbers of the Grosse Rat. The latter consists at present of 224 members, which number it was intended to reduce to 203, mainly by basing the number of representatives on the number of the Swiss population, excluding foreign residents.

General Ulrich Wille died in Zurich at the age of 77 during the night of January 30th/31st. We publish in another column an appreciation from one of the Swiss dailies.

Mrs. Weber-Bodmer, who died recently at St. Gall, has bequeathed an amount of Frs. 200,000 for charitable purposes, chiefly missionary work.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Un charivari sur une place historique. — Le pays de Schwytz est le moins pacifique des petits cantons du centre. Son histoire est pleine de querelles et ses landsgemeinde de plates et de bosses. Sous l'ancien régime, au temps des capitulations militaires, les Durs et les Doux se tombaient dessus à bras raccourcis; la première moitié du siècle dernier vit toute une série de tumultueuses landsgemeinde, où cornus et onglus se livraient bataille à coups de gourdins. On vit plus d'une fois des grêles de pierre assaillir la tribune des magistrats et le landammann quitter précipitamment la place avec le chapeau enfoncé sur son chef vénérable. La landsgemeinde n'a pas survécu au Sonderbund, mais l'esprit belliqueux des siècles passés n'est pas tout à fait mort.

On l'a pu voir dimanche soir à Schwytz après le rejet par le peuple du projet de construction d'un nouveau bâtiment gouvernemental. Les districts avaient voté contre le chef-lieu, qui en éprouva une vive irritation. La foule, réunie sur la place du bourg, décida de s'en prendre aux chefs des opposants. Des musiciens ambulants furent hissés sur un char rustique, qui accompagné d'un bruyant cortège fut successivement conduit devant les maisons des principaux négatifs.

La première victime du charivari fut le président de la commune, Conrad d'Hettlingen, qui avait refusé de signer un appel en faveur du projet repoussé. Il fut honoré d'un copieux charivari, puis ce fut le tour du principal auteur de l'échec, l'ancien conseiller aux Etats R. de Reding, dont les ancêtres ont présidé, au cours des âges, mainte landsgemeinde tourmentée. Des hurlements indescriptibles, nous apprend le principal journal

local, la "Schwyzer Zeitung," mêlés à des injures diverses accompagnèrent un vigoureux bombardement des fenêtres à coups de pierre et de morceaux de fer ("sic"). Après un quart d'heure d'offensive, la foule se porta au faubourg d'Ibach devant la villa de l'ancien président du Conseil national, M. Bueler. Ce dignitaire fut, lui aussi, gratifié d'épithètes nombreuses et diverses. Puis la troupe, devenue fort rauque, s'alla rafraîchir le gosier dans une auberge encore ouverte au défilé de l'heure de police et située, cas aggravant, à côté du poste lui-même.

Ayant repris des forces, la phalange des mécontents fit, vers une heure du matin, une nouvelle incursion sur la maison Reding, dont une cinquantaine de vitres volèrent en éclat sous une grêle de pierres mêlées de morceaux de bois et de fer, tandis qu'éclataient des pétards et même, suivant notre confrère schwytois, des coups de revolver.

Les assiégés prirent le parti de téléphoner au directeur de police ce s'ils ne recevaient pas le secours de la maréchaussée, ils répondraient des fenêtres. Tiré de son lit, ce fonctionnaire apparut à 4 heures du matin sur le lieu du combat où sa présence et sans doute aussi la fatigue causée par ces diverses agressions, dispersa les manifestants.

Ce incidents inspirent à la "Schwyzer Ztg." une vertueuse indignation. Sommes-nous, écrit-elle dans la Russie de Lénine ou dans un Etat ordonné? Ce degré d'émotion a de quoi rassurer. L'évocation de la Russie de Lénine au sujet de l'effervescence de citoyens turbulents de leur naturel trouve tout simplement que les Schwytzois ont, depuis longtemps, repris l'habitude de la tranquillité.

(Gazette de Lausanne.)

Le service étranger. — Le premier-lieutenant de cavalerie Jean-Victor Kohler, fils du colonel Kohler, directeur de P.-C.-K. à Vevey, qui a fait jadis un stage de plusieurs années à Saint-Cyr et à Saumur, a été transféré dans l'armée française du Maroc, où il a vaillamment combattu.

Cet officier vient de recevoir la croix de guerre, et a été cité à l'ordre du jour de l'armée, pour faits de guerre, par le maréchal Lyautey, commandant en chef. Cette citation est libellée comme suit:

Kohler, Jean-Victor, lieutenant au 17^e escadron d'auto-mitrailleuses de cavalerie, remarquable commandant de peloton, plein d'entrain, de calme et de sang-froid, s'est distingué au cours des opérations sur le front nord, en particulier le 22 juin 1924, à Sker où, appelé à repousser une attaque qui menaçait le flanc du campement, a conduit ses troupes à proximité de Pennemi et les a dirigées à pied sous une vive fusillade. (La Suisse.)

Berne n'aura pas d'aérodrome. — Les pourparlers engagés pour la création d'un aérodrome pour la ville fédérale ont échoué. Le dernier projet qui voulait construire l'aérodrome près d'Ostermundingen, a dû être abandonné à cause des grandes sommes que demandait l'Etat de Berne comme indemnité. Le projet de Bethléem, proposé par le colonel Immenhauser, a dû être également abandonné parce qu'il aurait fallu abattre une partie de la forêt de Bremgarten, ce qui aurait causé des frais beaucoup trop élevés. Le projet du Beudenberg a subi le même sort parce qu'il est très difficile sur une place où il y a à chaque instant des exercices de cavalerie, de faire atterrir des avions sans dangers. Pour 1925, la ville fédérale n'aura donc pas d'aérodrome: seul un service local entre Berne Bâle pourra être fait.

(Courrier de Genève.)

Une propagande indécrite. — La campagne entreprise par les "Etudiants de la Bible" se poursuit sans relâche en Suisse, si bien que des nouvelles peu réjouissantes arrivent de plusieurs cantons — entre autres du pays de Saint-Gall et de la région argovienne — sur l'accueil réfrigérant réservé à l'empressement excessif que mettent messagers et messagères à distribuer des brochures, des appels et des feuilles volantes aux titres retentissants et bizarres.

Les feuilles locales rapportent que par ci par là, des scènes désagréables se sont passées, en particulier dans le Freiamt où la jeunesse d'un village s'est mise à houspiller ceux qui s'en vont prêchant la ruine prochaine de la civilisation. Dans une autre localité, les zélés étudiants ont été obligés de déguerpir devant les remontrances des hommes sages et dans une troisième, le sort voulut qu'on en vint aux mains.

(Feuille d'Avis de Lausanne.)

Une commune où l'on ne s'en fait pas. — C'est celle de Zurzach, petite ville argovienne de 1300 âmes. Les comptes du caissier communal de Zurzach pour 1922 et 1923 ne sont pas encore rendus; les contribuables payent leurs impôts quand la tête leur

chante, de sorte qu'il y en a qui n'ont rien payé depuis des années. Depuis une année et demie, on ne tient plus de procès-verbal des séances communales, etc.

(Confédération.)

Originelle Bussenzahler. — Die vom Basler Polizeigericht wegen des Linksgehens auf der Wettsteinbrücke zu einem Franken Busse verurteilten "Gesetzesverächter" beginnen sich derart über die Verordnung lustig zu machen, dass sie die der Polizeigerichtskasse abzuliefernde Busse in möglichst kleinen Beträgen einzahlen. So ist es in den letzten Tagen wiederholt vorgekommen, dass auf das Postscheckkonto der Gerichtskasse eine ganze Menge Einzahlungen im Betrage von einem Rappen gemacht worden sind, so dass sich das Postscheckbureau veranlasst sah, die Postbureau anzuweisen, künftighin solche Einzahlungen zurückzuweisen. Der erlaubte Mindestbetrag soll 5 Rupp. betragen. (Volksblatt.)

Exercice illégal de la médecine. — Dans son audience du 13 courant, le Tribunal de police de Neuchâtel a condamné — pour infractions à la loi sur l'exercice des professions médicales et à l'art. 262 du Code pénal — les nommés Maire L.-D., à Cornaux et Schaffroth Ch.-E. à Lutry, aux peines de 300 et 200 francs d'amende, ainsi qu'aux frais liquidés à 63 fr. 50.

Voici brièvement exposés les faits qui ont motivé cette condamnation: Maire, qui se dit herboriste, a traité de nombreuses personnes atteintes de maladies diverses en leur administrant une drogue qu'il vendait à raison de 15 à 20 francs le litre. L'analyse faite par le Laboratoire cantonal a révélé que cette drogue consistait en un simple mélange d'eau salée et d'alcool de menthe, valant de 20 à 30 cent. le litre! Maire — et Schaffroth qui lui tenait lieu d'assistant et de voyageur — gagnaient donc gros en abusant de la confiance du public et en contrevenant à la loi; ils doivent avoir pu constituer ainsi une réserve leur permettant, sans la diminuer trop, de payer leurs amendes! Ils s'en tirent donc à bon compte, Maire surtout, qui avait déjà été condamné à Genève pour les mêmes motifs.

Une fois de plus, le public est mis en garde contre les agissements des peu scrupuleux "guérisseurs" qui pratiquent la médecine sans autorisation et par conséquent en violation de la loi.

(Le Neuchâtelois.)

NOTES AND GLEANINGS.

By "KYBURG."

To-day's Great Thought.

"To-day is the to-morrow you were longing for yesterday!"

Finger Prints for Babies.

Daily Express (2nd Feb.):—

A law has been passed by the authorities of the Canton of Argovie that all babies must be weighed, measured, and their finger-prints taken within twenty-four hours of birth, and any birthmarks noted on an official form. The doctor or nurse is held responsible for the legal registration of the child.

This law is in consequence of a case which was tried at Feldkirch, in the Tyrol, recently, when the magistrate gave a "Solomon's judgment." Two boys, both one year old, were placed in a children's home by their mothers, and one of the boys died while being bathed.

The two mothers claimed the surviving child, and the matter was threshed out in court. The magistrate, after the arguments of both sides, finally decided that the boy should be kept in the home until he was three years old, and then be brought to the court, so that any likeness to one or the other woman may be noted by medical experts.

What with finger-prints, wireless-tele-vision, etc., it will soon be impossible for anyone to do anything which is "sinful if done by others," but "gaining experience if done by oneself," without fear of immediate detection. We are fast approaching the ideal state.

Meanwhile, I am glad to inform my readers, my remarks addressed to the Turks in our last issue have had the desired effect, and I read in the Morning Post (26th Jan.) that—

The Swiss aviator, M. Mittelholzer, who is on a flight to Teheran, has arrived at Baghdad.

The Theatre in Switzerland.

The Stage (22nd Jan.):—

The Swiss are essentially modern in their institutions, and although the Swiss theatre is in every way different from the theatre in our own country, it is full of interest, and represents in concrete form the main characteristics of this